



Prendre soin : "actes par lesquels on veille au bien-être de quelqu'un".¹

Mais que représente la notion de prendre soin dans un monde où les besoins évoluent sans cesse ? Comment l'architecture peut-elle répondre à cette notion en créant des espaces de vie pour ses habitants ?

Dans une société de plus en plus marquée par l'individualisme, repenser nos modes d'habiter devient une nécessité. L'isolement est un facteur majeur de nombreuses maladies physiques et mentales, nous menant vers une réflexion approfondie sur le vivre-ensemble.

Notre vision du "prendre soin à travers l'architecture" s'est donc orientée vers cette problématique centrale: l'architecture pour réunir.

Vivre dans un environnement agréable, que ce soit dans la sphère privée du logement ou dans les espaces communs partagés, contribue au bien-être des individus. Ces espaces doivent permettre à chacun de se recentrer sur soi tout en favorisant des interactions humaines et sociales entre les habitants. Ainsi, notre projet intègre une

diversité de mode d'habiter (tant par les générations que les classes sociales) et des espaces communs partagés, offrant à chacun un équilibre entre intimité et partage.

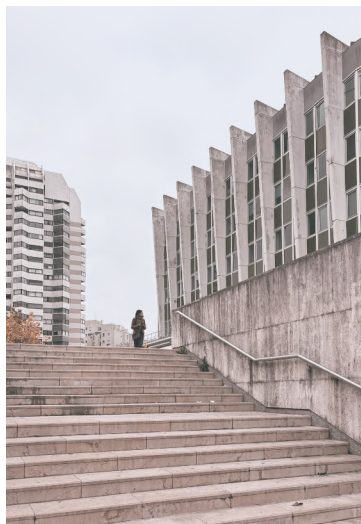
En abordant la question du soin à travers les interactions habitantes, il est aussi nécessaire de réfléchir à travers le prisme du bâti, puisque ce sont ces espaces qui invitent aux socialisations.

Depuis la crise du Covid19 les modes de travail ont évolué et le télétravail devient une norme dans une grande majorité des entreprises. Cela impacte à la fois le logement, qui doit aussi être pensé comme un espace de travail mais également les villes qui mutent. Les immeubles de bureau, notamment dans les grandes villes, sont de moins en moins utilisés et laissent place à des espaces vacants, tandis que la crise du logement démontre un besoin d'espace. Nous avons donc vu à travers la question de la transformation d'usage et de la réhabilitation une occasion de répondre à ces deux problématiques.²

¹ Définition du Larousse

² Cette réflexion fait écho à la campagne Réinventer Paris 3

L'hôtel des Poste du Lac de Créteil



Accès au bâtiment depuis la place Salvador Allende



Vue du bâtiment depuis le centre des finances publiques



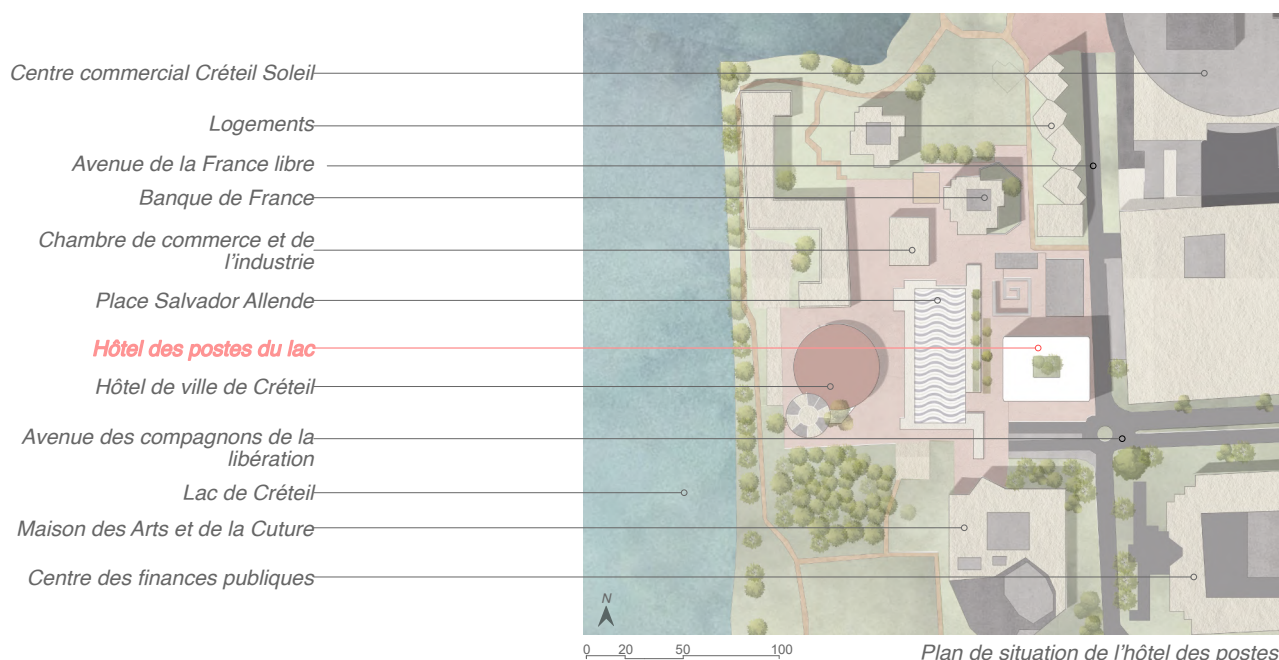
Façade Sud du bâtiment

Plutôt que de démolir pour reconstruire, nous avons opté pour une démarche de réparation et de réinterprétation. L'architecture devient ici un moyen de "prendre soin" des ressources existantes tout en répondant aux besoins d'une ville en constante mutation.

Dans cette réflexion sur le "prendre soin", il est crucial d'examiner comment l'architecture peut redonner vie à des bâtiments qui cherchent à se réinventer. L'Hôtel des Postes de Créteil nous a semblé être un site en accord avec cette démarche : un bâtiment marqué par son histoire³, mais confronté aujourd'hui à d'autres problématiques contemporaines. En effet avec la campagne de digitalisation des services postaux⁴, la place des bâtiments de la poste dans la ville est peu à peu remise en question.

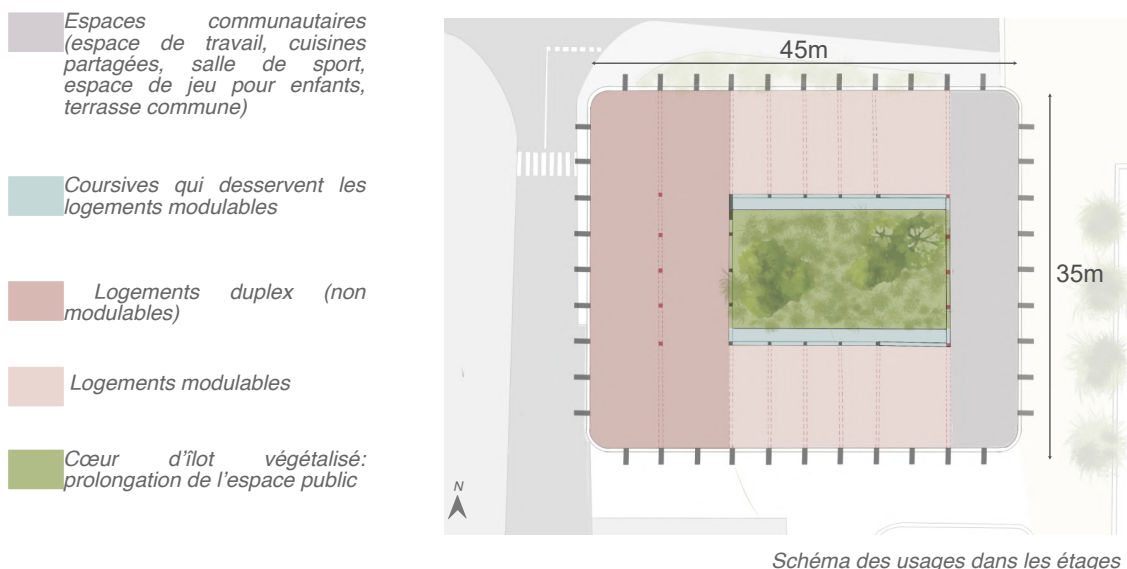
Localisé sur la place Salvador Allende au cœur de Créteil, l'hôtel des postes a été construit en 1974 par Raymond BOURGOIN. Le site profite d'une localisation stratégique, entouré de bâtiments publics de grande échelle tels que l'Hôtel de ville, la Maison des Arts et de la Culture ou encore la banque de France. Dans ce contexte architectural très riche, ce bâtiment paraît effacé. Malgré son implantation dans un quartier "administratif", il jouit d'une grande proximité de transports en commun, de commerces, d'établissements scolaires et culturels, et également des berges du lac de Créteil, pouvant offrir un cadre de vie privilégié.

Dans ce contexte qui nous semble propice au logement, nous avons cherché à créer un projet qui réunit des espaces de vie commune et d'autres plus intimes.



³ Le bâtiment a été pensé au sein de l'opération « Nouveau Créteil de 1970, une phase majeure dans la constitution de la ville
La digitalisation des services de postes est un des objectifs de la campagne La Poste 2030

Le vivre ensemble: espaces de communautés



En mettant le soin au cœur de notre pensée, les espaces communs sont devenus un des éléments centraux du projet.

La façade ouest donnant sur la place Allende est très fréquentée en raison de la présence de nombreux services alentours. Pour répondre à cette dynamique, la façade se transforme, devenant une "façade habitée". Des communs polyvalents apparaissent alors presque comme la continuité de l'espace public grâce à la transparence de la façade. Agissant comme une transition entre l'espace public et l'intimité des logements, ils viennent offrir des espaces généreux et facilement appropriables par les habitants. Cela permet de favoriser les interactions entre individus, amenant une nouvelle dimension aux logements individuels. Ces derniers s'adressant à différents types de personnes, les parties communes agissent comme un vecteur de rencontres, et invite à prendre soin les uns des autres.



Illustration de la façade habitée

Quelle que soit la situation des habitants, chacun peut profiter de ces lieux en fonction des besoins.

Au premier étage, par exemple, la zone dédiée au co-working peut être à la fois un espace de télétravail, une salle de lecture ou un lieu pour faire ses devoirs pour les plus jeunes.

D'autres de ces espaces communs prônent plutôt un esprit de communauté. Les cuisines communes, invitent les habitants à se retrouver ou à manger ensemble permettant de lutter contre le phénomène d'isolement des personnes âgées ou des étudiants. Si les espaces sont imaginés pour prendre soin des habitants, ils sont avant tout une incitation pour eux à prendre soin les uns des autres.

La question du bien-être s'illustre également par des espaces pleinement dédiés à certaines activités tels que des équipements sportifs qui permettent à certains de pratiquer une activité physique ou à d'autres de pouvoir bénéficier d'un accompagnement pour des soins précis.

Les espaces verts sont développés dans le projet afin de permettre aux habitants de se balader, ou encore de s'y installer pour y pratiquer des activités en extérieur. Cela contribue au bien-être des habitants grâce à la distance qu'ils offrent avec l'agitation urbaine.

Le logement: adaptabilité et durabilité

L'appropriation étant le fil conducteur de ce projet, les logements doivent pouvoir répondre aux besoins des habitants en fonction des différentes étapes de leurs vies. Des logements qui évoluent au fil du temps, changent de fonction et de dimension, afin d'y vivre plus longtemps. Le bien-être des individus est lié au confort dans leur domicile, et l'adaptabilité d'un logement peut y participer.

L'intervention sur le bâti se veut légère. Seules les façades qui nécessitent une rénovation énergétique sont entièrement modifiées pour permettre un confort thermique aux habitants. L'intervention ne touche pas à l'intégrité de la structure et rend les nouvelles circulations extérieures indépendantes du reste du bâtiment. L'objectif est ainsi de permettre une possible réversibilité en cas de changement d'usage de l'édifice.

En intervenant avec des matériaux bas carbone tels que des bois locaux ou de l'acier réemployé l'objectif est de limiter l'impact environnemental de l'intervention. La végétalisation apportée au projet participe à la désartificialisation des sols permettant une meilleure gestion des eaux et créant un îlot de fraîcheur dans un contexte très urbain.

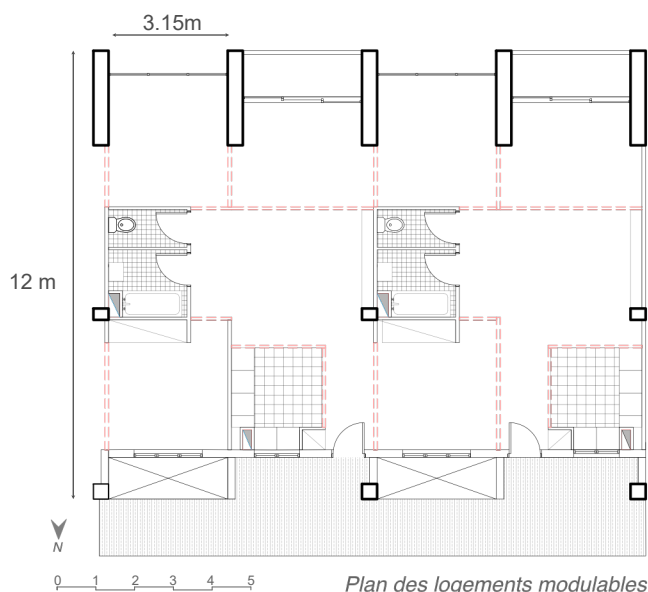
Ainsi, la démarche low-tech mise en place permet aux habitants de pouvoir entretenir leurs lieux de vies afin de permettre une meilleure durabilité du bâtiment.

Les logements modulables sont desservis par des coursives sur cours. Celles-ci ne sont pas qu'un moyen de distribution, elles sont également des lieux de rencontres et des espaces extérieurs appropriables par les habitants.

La « base » du logement est pensée ainsi : une typologie traversante de dimensions assez généreuses, bénéficiant d'espaces extérieurs afin de garantir des espaces de vie agréables. La disposition du logement permet donc une ventilation naturelle.

Les logements fonctionnent par trames alternées de noyaux et de pièces « annexes ». Ces noyaux constituent le cœur du logement : ils se composent d'un espace de vie généreux donnant sur une loggia, auquel s'ajoute un espace cuisine, ainsi qu'un espace sanitaire. De part et d'autre de ceux-ci, viennent s'intercaler des trames « appropriables » composées de deux pièces de mêmes dimensions (12m²). Ces pièces peuvent alors être ajoutées au logement « de base » permettant d'agrandir sa surface et de répondre à d'autres besoins.

En fonction des envies des habitants, celles-ci peuvent, par leurs dispositions, permettre ainsi aux logements de bénéficier de nouvelles pièces (chambre, bureau, salle à manger, ...), ou rendre les espaces existants plus spacieux.



Plan des logements modulables
Cloison modulable



Noyau



Noyau+1 pièce



Noyau+3 pièces



Noyau+4 pièces

Axonométries illustrant différentes possibilités d'aménagement et d'extension d'un logements

Les typologies de logement varient du T1 au T5, en fonction des besoins des habitants.

Cette adaptabilité du logement répond à la fois à un besoin d'espace, mais également à un enjeu économique.

Face à la crise du logement actuelle et la hausse des loyers sur le territoire, il est primordial de s'adapter aux moyens des populations en leur proposant des logements accordés à leurs situations. Ce système modulable permet une acquisition/locations d'un nombre de pièces en fonction des besoins habitants qui peut changer sans pour autant devoir déménager.

La durabilité du projet fondée sur la flexibilité de l'architecture fonctionne par le biais de la réparation habitante. L'architecture les invite à prendre soin d'eux et des autres ce qui les incite à prendre soin de leurs espaces de vie.

“un habitant libre fait son logement, l'entretien, le répare, l'agrandit, invente des formes, des usages, des pratiques, des symboliques”⁵

L'évolution d'un logement selon les besoins de ses usagers, contribue à leur bien-être. Pour permettre à ces logements d'être appropriables et modulables, des cloisons installables et démontables par les habitants eux-mêmes permettent de transformer les espaces selon leur convenance.

Au sein des logements, se distinguent deux types de cloisons: les cloisons fixes délimitant les pièces d'eau et les cloisons mobiles. Ces dernières sont pensées en bois et divisées en plusieurs sections. Elles sont légères et solides ce qui permet leur maniabilité.

Deux types de panneaux seront développés, des panneaux pleins et des panneaux portes, permettant aux habitants de décider de l'ouverture des pièces et du logement duquel elles dépendent. L'utilisation de panneaux à dimensions standardisés permet l'usage mutualisé de ceux-ci dans tout l'immeuble.

Pour conclure, ce projet de logements modulables au sein de l'Hôtel des Postes de Créteil illustre une démarche d'architecture comme outil au service du bien-être, de la flexibilité et du vivre-ensemble. S'adressant à tous, cette architecture prône l'inclusion tant par la présence de nombreux espaces de partage qu'en recréant un lien avec l'espace public.

⁵ en suivant cette idée de Lucien Kroll, l'appropriation et la modularité des logements nous ont semblés être des points clés liés au bien être.